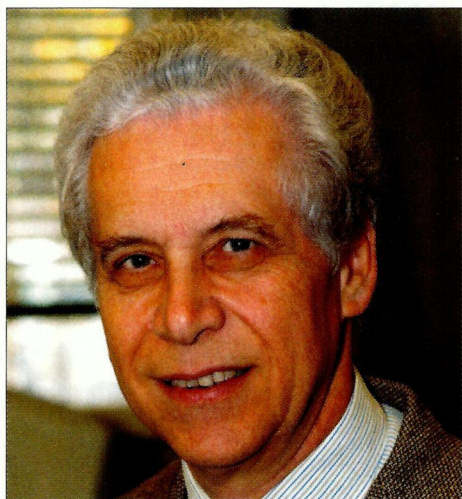
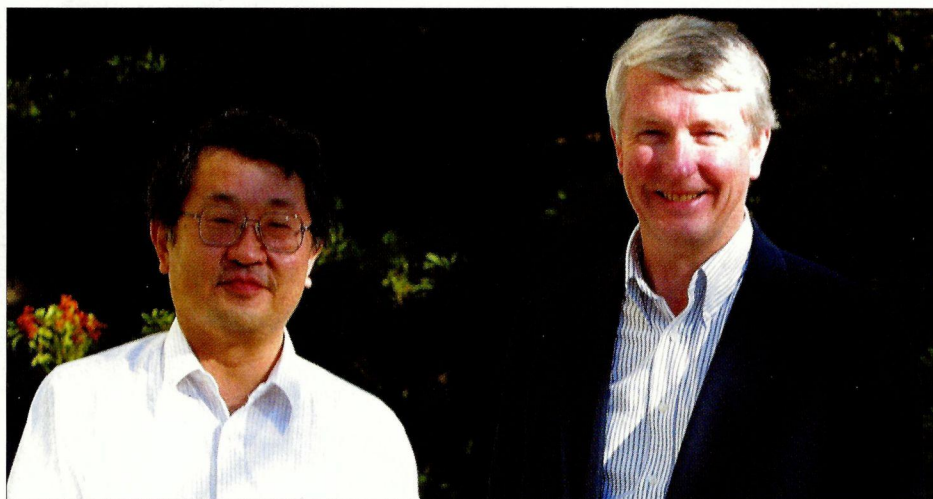


RECOMPENSES

L'APS révèle les lauréats des prix 2004



Gabriele Veneziano (CERN), lauréat du prix Dannie Heineman de physique mathématique.



Katsunobu Oide (à gauche), du KEK, et John Seaman du SLAC, lauréats du prix Wilson pour leurs travaux sur les usines à B à forte luminosité. (Diana Rogers/SLAC.)

La Société américaine de physique a rendu publics les noms des lauréats d'un grand nombre de ses prix 2004, lesquels travaillent dans le domaine de la physique des particules ou des domaines connexes, allant de l'astrophysique des neutrinos aux techniques des faisceaux de collision.

Wick Haxton, de l'Université de Washington, a reçu le prix Hans A Bethe, lequel couronne les travaux remarquables en astrophysique, en physique nucléaire, en astrophysique nucléaire ou dans des domaines connexes, "pour ses contributions notables et sa prééminence scientifique dans le domaine de l'astrophysique des neutrinos, et en particulier pour le succès rencontré dans ses efforts pour faire coïncider la théorie nucléaire avec les expériences et les observations menées en physique nucléaire et en astrophysique."

La physique nucléaire était également à l'honneur à l'occasion de l'attribution du prix Tom W Bonner, couronnant des recherches expérimentales en physique nucléaire, à George F Bertsch, de l'Université de Washington, en récompense de "ses nombreuses et diverses contributions à la théorie de la structure et de la réaction nucléaires, qui ont guidé et éclairé les expériences pendant quarante ans".

Le prix Edward A Bouchet récompense un éminent physicien appartenant à une minorité pour des contributions notables à la recherche physique. Il a été attribué cette année à Juan Maldacena, de l'Institute for Advanced Study de Princeton, pour "avoir permis de mieux

comprendre la correspondance entre la théorie des cordes dans d dimensions spatio-temporelles et la théorie Yang-Mills dans $d-1$ dimensions, ainsi que pour son travail de vulgarisation des principes fondamentaux de la physique théorique, notamment à l'intention des hispanophones".

Gabriele Veneziano, du CERN, est le lauréat du prix Dannie Heineman de physique mathématique, en récompense de "ses découvertes révolutionnaires sur les modèles de résonance duale qui, en partie grâce à ses propres efforts, ont ouvert la voie à la théorie des cordes et ont servi de base à la théorie quantique de la gravité."

Dans le domaine de la cosmologie, le prix Maria Goeppert-Mayer 2004 récompense des travaux remarquables accomplis par une physicienne dans les premières années de sa carrière. Il a été attribué cette année à Suzanne Therese Staggs de l'Université de Princeton "pour ses contributions originales et durables à la cosmologie expérimentale, et en particulier aux études sur le fond cosmologique diffus, ainsi que pour son rôle directeur dans les collaborations multi-institutionnelles pour la mesure de l'anisotropie de ce fond."

Arie Bodek, de l'Université de Rochester, reçoit le prix W K H Panofsky de physique expérimentale des particules, "pour ses contributions variées, continues et éclairantes à l'élucidation de la structure du nucléon, grâce à une diversité de sondes, outils et méthodes dans de nombreux laboratoires."

Le prix J J Sakurai, qui récompense des travaux remarquables en théorie des particules, est

partagé cette année entre Ikaros Bigi, de l'Université Notre Dame et Anthony Ichiro Sanda de l'Université de Nagoya, "pour des avancées théoriques pionnières ayant ouvert la voie à une étude expérimentale extrêmement fructueuse de la violation de CP dans les désintégrations de B, et pour ses contributions répétées à la physique de CP et des quark lourds."

Le prix Robert R Wilson, qui récompense des travaux relatifs à la physique des accélérateurs de particules est également partagé entre des chercheurs d'instituts japonais et américains. Katsunobu Oide du KEK et John Seaman, du SLAC, sont ainsi récompensés pour leur "direction technique et leurs contributions directes au développement d'usines à B à forte luminosité au KEK et au SLAC". Ces machines ont permis d'atteindre de nouveaux records mondiaux de luminosité dans les anneaux de stockage à collision de faisceaux.

La physique des particules est aussi présente cette année dans le prix Leroy Akper attribué pour des travaux de physique effectués par des étudiants du premier cycle d'un institut d'enseignement décernant des doctorats. Peter Onyisi de l'Université de Chicago a remporté ce prix cette année pour son travail intitulé "Looking for New Invisible Particles" dans lequel il évoque la recherche d'une nouvelle physique qui pourrait être révélée par des photons exclusifs pour lesquels on observe une énergie manquante dans la direction opposée dans le détecteur CDF du laboratoire Fermi.

MISE EN RESEAU

Le CERN et Caltech remportent le prix de la vitesse de réseau

Le CERN a fait une démonstration de la toute récente technologie de grille et a mis en lumière les avancées réalisées dans la mise en réseau par fibres optiques lors de la conférence ITU Telecom World 2003, exposition internationale sur les télécommunications qui a eu lieu à Genève du 12 au 18 octobre. Grâce au système ultramoderne de visioconférence en salles virtuelles (VRVS), à haut débit et haute qualité, mises au point par Caltech, la conférence Internet2 d'Indianapolis a été transmise en direct au stand.

Parmi les nombreuses activités proposées, les visiteurs ont pu regarder la cérémonie de remise des prix à Indianapolis pour le nouveau record "Internet2 Land Speed Record", réalisé par une équipe internationale dans le cadre du projet DataTAG de l'Union européenne. Le 1er octobre, un téraoctet de données a été transmis sur une distance de plus de 7000 km entre Starlight, à Chicago, et le CERN, en moins de 30 minutes. Cela revient à transférer un CD complet en 1 seconde ou un long métrage en DVD en 7 secondes.

Peu avant la cérémonie de remise des prix, le CERN et Caltech ont à nouveau battu ce record avec un transfert entre Palexpo et Los Angeles avec un débit de plusieurs gigabits par seconde. Cette



Wolfgang von Rüden, chef de la Division IT du CERN, félicite Olivier Martin, du CERN (à droite) et Harvey Newman, de Caltech (à gauche), qui ont battu un nouveau record de vitesse "Internet2 Land Speed Record".

fois-ci, les données ont été transmises sur une distance plus grande, celle-ci étant calculée en opérant le produit de la largeur de bande obtenue (bits par seconde) et de la distance terrestre entre les nœuds.

RECOMPENSES

Les neutrinos et la sécurité nationale se partagent le prix Enrico Fermi

John Bahcall, Raymond Davis Jr et Seymour Sack ont reçu cette année le prix Enrico Fermi, décerné par le ministère de l'énergie des Etats-Unis pour le compte de la Maison-Blanche, qui récompense des scientifiques de renom international pour leurs résultats exceptionnels au cours d'une carrière consacrée au développement, à l'utilisation ou à la production d'énergie. Les trois physiciens ont reçu leur prix le 22 octobre lors d'une conférence organisée à Washington. Cette conférence, sur le thème "Energie nucléaire et science pour le XXIe siècle: Atomes pour la paix, cinquante ans après", marquait le 50e anniversaire du discours prononcé par le président Eisenhower devant

l'Assemblée générale des Nations Unies sur l'usage pacifique de l'atome.

Bahcall, de l'Institute for Advanced Study de Princeton, et Davis, de l'Université de Pennsylvanie, ont reçu le prix "pour leurs recherches originales en astrophysique, qui ont conduit à révolutionner la connaissance des propriétés de l'insaisissable neutrino, la plus petite des particules connues ayant une masse."

Sack, collaborateur associé du laboratoire national Lawrence de Livermore depuis sa retraite en 1990, est récompensé pour "ses contributions à la sécurité nationale des Etats-Unis par ses travaux visant à assurer la fiabilité des armes nucléaires."

CERN

Horst Wenninger prend sa retraite du CERN

Horst Wenninger, dont le nom a été étroitement lié aux évolutions présentes et futures du CERN, a pris sa retraite en septembre, après 35 ans de service. Après avoir participé aux expériences de chambre à bulles au CERN alors qu'il était assistant à l'Université de Heidelberg dans les années 1960, Wenninger a commencé à travailler sur le projet BEBC en 1968. Il a été membre de l'équipe de construction et d'exploitation pendant plus de 20 ans, est devenu chef de groupe pendant la pleine exploitation de la machine, et a vu la fin du projet en 1984.

En 1989, Wenninger est devenu chef de la nouvelle division Technologies des accélérateurs (AT), laquelle a regroupé les principales équipes technologiques travaillant sur le programme de relèvement d'énergie du LEP II. En même temps, il a poursuivi la R&D sur les aimants supraconducteurs, mis au point des techniques spécifiques pour le LHC, concernant notamment la cryogénie et le vide, et a été nommé directeur de la recherche et directeur technique lorsque le projet LHC a été définitivement approuvé en 1996. Il a pris une part active au lancement du projet de transfert de technologie (TT), en liaison notamment avec les groupes du CERN travaillant sur les cavités supraconductrices et la collaboration TESLA.



Wenninger a joué un rôle important dans l'histoire du CERN.

ARMENIE

Erevan accueille l'école européenne des jeunes expérimentateurs



Soixante-quinze étudiants ont suivi l'Ecole européenne 2003 de physique des hautes énergies.

L'Ecole européenne de physique des hautes énergies 2003 a eu lieu à Tsakhkadzor, près d'Erevan (Arménie), du 25 août au 6 septembre. L'école a été organisée cette année par l'IUNR et le CERN, ainsi que par le Centre international pour les études avancées de l'Université d'Etat d'Erevan (Arménie). C'est la première fois que l'un des Etats membres de l'IUNR organise l'une de ces écoles, qui occupent une place privilégiée dans le développement des relations entre le CERN et l'IUNR.

L'objectif fondamental de ces écoles est d'enseigner différents aspects de la physique des hautes énergies, mais en particulier la physique théorique, à de jeunes physiciens expérimentateurs, issus principalement des Etats membres du CERN et de l'IUNR. Cette année, le programme scientifique de l'école prévoyait six séries de conférences sur les thèmes suivants: "Théorie des champs et modèle standard" (Ian Aitchison, Oxford), "Physique des saveurs et violation de l'invariance CP", (Robert Fleisher, CERN), "Physique des astroparticules" (Igor Tkachev, Moscou), "Au-delà du modèle standard" (Gregory Gabadadze, Géorgie), "Les neutrinos" (Serguei Petkov, Bulgarie), et "Chromodynamique quantique" (Alexander Khodzhmirian, Arménie). Des conférences sur la physique des rayonnements cosmiques (Ashot Chilingarian, Arménie) et la dynamique des multiparticules (Ioseb Manjavidze,

Géorgie) ont également été proposées.

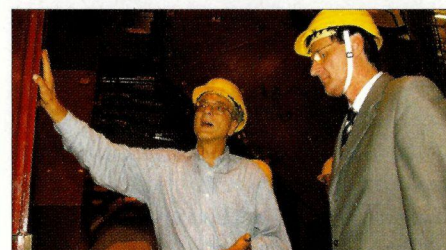
Les séances de discussions, rassemblant les 75 étudiants issus de quelque 30 pays européens, étaient animées par Laura Covi, de DESY, Dmitri Fursaev, de l'IUNR, Alexei Pivovarov, de l'IUNR; Tilman Plehn, du CERN, Michael Plumacher, du CERN et Oleg Teryaev, de l'IUNR.

L'un des événements marquants a été l'inauguration de l'exposition sur le thème "la science rassemblant les nations", dans le grand hall de l'Université d'Erevan, consacrée à la coopération internationale entre scientifiques et le rôle de ceux-ci dans le rapprochement des nations. Différentes affiches présentaient la coopération des républiques du Caucase avec des centres de recherche mondiaux, notamment le CERN et l'IUNR.

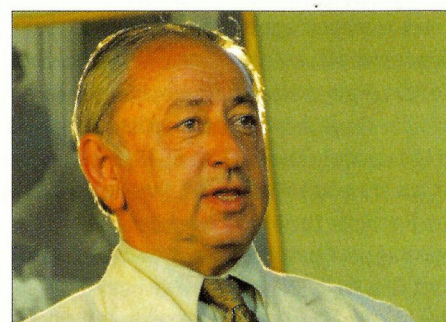
Outre un programme culturel important, qui a permis aux étudiants de visiter un grand nombre des sites historiques de l'Arménie, une excursion dans les stations d'étude du rayonnement cosmique a été organisée. A la première étape, à Nor Amberd, A Chilingarian a présenté un exposé sur la physique des rayonnements cosmiques et les expériences avec les rayonnements cosmiques en Arménie. A la deuxième étape, à près de 3200 m d'altitude, sur les pentes du mont Aragats, le plus haut sommet d'Arménie, les étudiants ont pu voir le matériel expérimental moderne utilisé pour la détection des rayonnements cosmiques.



Le 6 octobre, le ministre polonais des sciences et président du Comité d'Etat pour la recherche scientifique, **Michal Kleiber**, s'est rendu au CERN. On le voit ici (à gauche) dans le hall d'assemblage du CMS avec **Michel Della Negra**, qui travaille à CMS. Il a également visité le hall d'assemblage d'ATLAS et sa cavité souterraine ainsi que le hall d'essai de la chaîne d'aimants supraconducteurs du LHC.



Le ministre croate des sciences et des technologies, **Gvowden Flego**, s'est rendu au CERN le 23 septembre. Il a visité les expériences NA49 et CAST, le hall d'essai des aimants du LHC, le hall d'assemblage de CMS et la cavité souterraine ALICE, où on le voit ici (à droite) avec **Jürgen Schukraft**, porte-parole d'ALICE.



Le vice-directeur de l'IUNR, directeur du laboratoire Bogoliubov de physique théorique, **Alexei Sissakian**, fait partie des trois membres étrangers nouvellement élus de l'Académie nationale des sciences d'Arménie. Sissakian, également co-président du comité scientifique conjoint CERN-IUNR, a pris part à un certain nombre d'expériences au CERN, et participe depuis de nombreuses années aux écoles CERN-IUNR.

ÉCOLES

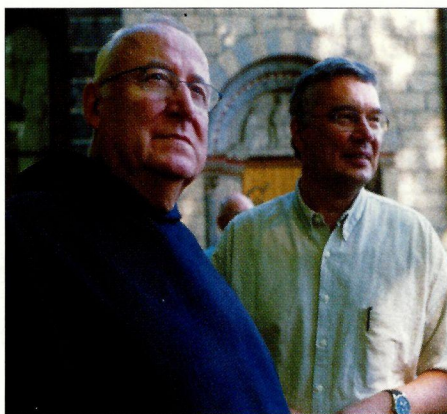
Physique des particules dans un monastère bénédictin

Du 2 au 12 septembre, 55 étudiants venus d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche et préparant des thèses ou des diplômes en physique des particules se sont rassemblés au monastère de Maria Laach, en Allemagne, pour participer à la 35ème Ecole Maria Laach de physique des hautes énergies. Cette année, la manifestation était consacrée principalement à deux des sujets les plus en vue actuellement en physique des particules: la physique du LHC et la cosmologie.

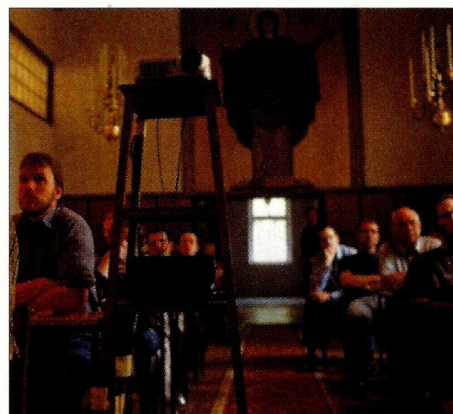
Maria Laach est un monastère en activité et l'Ecole de physique des hautes énergies est le seul rassemblement à caractère non religieux, et le groupe le plus nombreux, accueilli dans l'hôtellerie du monastère. Cette école constitue pour la plupart des participants une expérience exceptionnelle. La journée commence à 5 h 15, lorsque les cloches de la fameuse église romane de Maria Laach appellent les moines à l'office du matin. Les participants à l'école sont autorisés à assister à cette imposante cérémonie, et également à partager le repas traditionnel des moines à midi et le soir.

"C'est cette combinaison entre débat scientifique intense et de haut niveau sur des sujets de pointe de la physique des particules, et l'intégration à la vie d'un monastère en activité qui fait l'atmosphère unique de l'école Maria Laach", explique Siggie Bethke de MPI Munich, président de l'école de cette année.

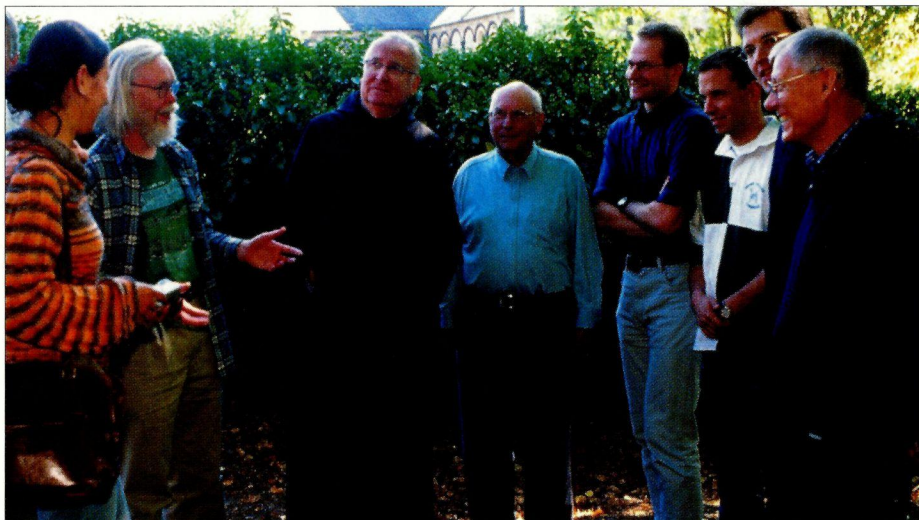
Les conférences données cette année étaient aussi exceptionnelles que le site. Ansgar Denner, de PSI Villigen, a présenté une explication approfondie de la brisure de symétrie électrofaible et Michelangelo Mangano, du CERN, a évoqué les enjeux et les potentiels du LHC dans une perspective théorique. Le point de vue expérimental a été présenté par Kersin Hoepfner, d'Aix-la-Chapelle, et John Ellis, du CERN, a présenté un exposé sur les théories dépassant le modèle standard. Werner Hofmann, du MPI Heidelberg, a illustré, au moyen d'une présentation informatique vivante et colorée, une astrophysique des particules en plein essor, et a également proposé un aperçu divertissant des 20 dernières années de la physique des particules, vue par un physicien de l'année 2023. Michael Turner, de Chicago, a montré les évolutions fascinantes de la cosmologie et a illustré, au moyen de transparents très frappants, leurs implications pour le sort de notre univers. Les leçons à retirer de la physique des B ont fait l'objet d'un



Le père Athanasius (à gauche), père hôtelier, et le président de l'école, Siggie Bethke, dans le jardin du monastère.



Les cours avaient lieu dans la salle du chapitre, chargée d'histoire, du monastère Maria Laach.



Le débat animé se poursuit pendant les pauses. Au centre, le père Athanasius; à sa droite, Johann Bienlein, qui a fondé cette école il y a 35 ans, avec John Ellis (deuxième à partir de la gauche), et Reinhold Rückl (à droite), avec les étudiants dans le jardin du monastère.

exposé de Bernhard Spaan de Dresde, et Markus Schumacher, de Bonn, a pris l'exemple de TESLA pour faire ressortir le potentiel d'expérimentation dans un futur collisionneur linéaire.

L'après-midi, des exercices encadrés étaient organisés, et les étudiants pouvaient présenter leurs propres travaux. Le soir, des causeries informelles permettaient d'élargir le débat à des questions extérieures à la physique. Les sujets abordés ont été notamment le journalisme scientifique, les enjeux informatiques liés à la chromodynamique quantique sur réseau et la question de l'évolution du financement de la physique des particules dans le cadre de la pour-

suite de l'intégration européenne. Le père Athanasius, père hôtelier, a été à l'origine d'un débat – lequel a duré toute la soirée – sur la place que peut encore occuper dans notre vision moderne du monde le mode de vie adopté dans un monastère catholique.

Le fait que cette école a lieu chaque année sans interruption depuis 35 ans et que le nombre de candidats est très supérieur au nombre de places disponibles montre que cette formule originale est toujours d'actualité.

Les notes de conférence de cette école sont publiées à l'adresse <http://maria-laach.physik.uni-karlsruhe.de/2003>.

SENSIBILISATION

Visite virtuelle d'étudiants irlandais au CERN

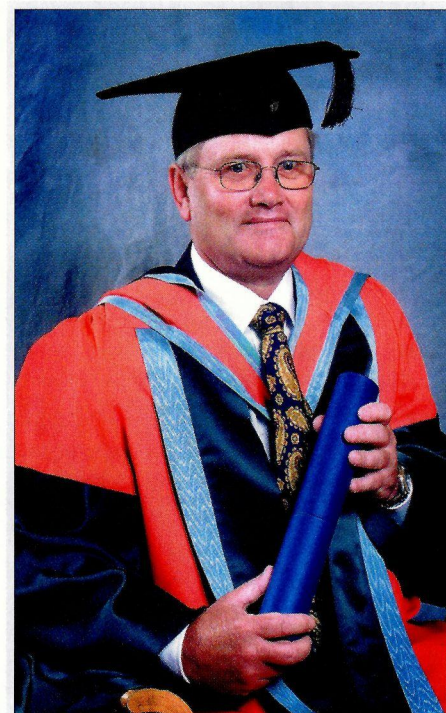


De gauche à droite: Paul Bowe, Ariane Frey, John Ellis, Jim Virdee, et Mike Lamont répondent aux questions de 200 étudiants en physique irlandais reliés à la salle de contrôle du PS grâce à des techniques de visioconférence ultra-modernes.

Deux cents étudiants rencontrant les physiciens dans la salle de contrôle du PS au CERN: on pouvait s'attendre à ce que les activités courantes soient quelque peu perturbées. Mais ces étudiants en physique, originaires de Dublin (République d'Irlande) et d'Armagh (Irlande du Nord) n'étaient pas physiquement présents; ils étaient reliés au CERN par les dernières techniques vidéo. C'est ainsi que le 6 octobre, il a suffi de caser dans la salle de contrôle deux écrans supplémentaires et

six physiciens du CERN. Organisée par Steve Myers, chef de la Division Accélérateurs et Faisceaux, et un étudiant du deuxième cycle de la Queen's University à Belfast, ainsi que Ronan McNulty, chargé d'enseignement à l'University College de Dublin, la visioconférence était un projet pilote qui sera développé pour donner accès à cette technologie à de nombreux autres établissements d'enseignement en Irlande.

La visite virtuelle a été effectuée à l'occasion du



Steve Myers s'est rendu à Belfast le 2 juillet 2003 (visite non pas virtuelle, mais bien réelle celle-là) pour y recevoir de la part de son alma mater, Queen's University à Belfast, un doctorat honoraire en ingénierie pour ses travaux dans cette discipline.

100e anniversaire de la naissance de E T S Walton, le physicien irlandais qui a réussi avec John Cockcroft en 1932 la première fission du noyau, exploit pour lequel ces deux savants ont reçu le prix Nobel de physique en 1951. Les étudiants ont effectué une visite virtuelle du CERN et ont pu ensuite interroger les scientifiques sur la physique et ses utilisations. Ils se sont aussi intéressés aux personnes et ont demandé aux physiciens présents comment ils avaient été amenés à travailler au CERN.

LETTRES

Veuillez adresser vos lettres au *Courrier CERN* (cern.courier@cern.ch), qui se réserve le droit les éditer.

Une pépinière de dirigeants pour le CERN

Revoir la photo du groupe Aimants du PS du CERN (*Courrier CERN* octobre 2003 p38) m'a fait très plaisir. Je ne sais pas si beaucoup de lecteurs en auront vraiment pris conscience, mais ce groupe a été une "pépinière" de dirigeants de haut niveau du CERN: un prix Nobel (Simon van der Meer), deux directeurs (Giorgio Brianti et Günther Plass,

aussi anciens chefs de division) et deux chefs de division (Bastiaan de Rad et Lorenzo Resegotti).

A quoi cela était-il dû? Je n'ai pas réellement la réponse. Peut-être qu'à ses débuts le CERN était particulièrement attrayant pour les jeunes "aventuriers", entrepreneurs, compétents et aussi bardés de diplômes et qu'à cette époque, la sélection était plutôt sévère. En ce qui me concerne, ma candidature a été soumise par le ministère à Bonn et Werner Heisenberg a dû – m'a-t-on dit – donner son aval avant qu'elle puisse être transmise au CERN. J'ai ensuite passé un entretien avec John Adams, Mervyn Hine et Christoph Schmelzer. Helmut Reich, Université de Fribourg.

ERRATA

A la page 43 du numéro de septembre 2003, une erreur s'est glissée dans la légende de la photographie de la délégation ministérielle arménienne au CERN. Le nom du vice-directeur de l'IUNR (deuxième à partir de la droite) est bien entendu Alexei Sissakian. Toutes nos excuses.

cerncourier.com

Explore Absorb Link Digest Browse Search Bookmark Discover

NECROLOGIE

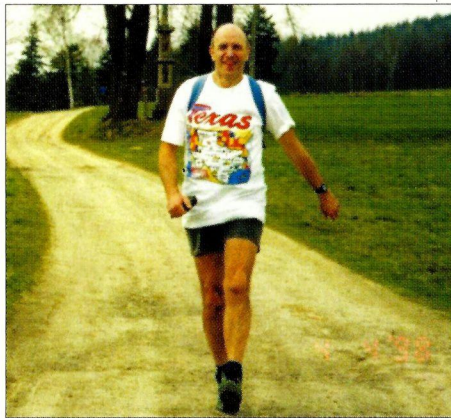
Krzysztof Rybicki
1938–2003

Krzysztof Rybicki, éminent physicien polonais et professeur à l'Institut de physique nucléaire (IPN) de Cracovie, est décédé le 27 mars après une courte lutte contre le cancer.

Jusqu'à la fin, il a participé à de nombreuses activités de physique des hautes énergies comme chercheur et membre de maints comités et conseils. Dans son institut d'origine, il était chef du département Interactions leptoniques et président du Conseil scientifique de l'IPN. Il était devenu membre du Comité des directives scientifiques du CERN en janvier 2000, et du Comité de physique des particules et des hautes énergies de la Société européenne de physique en 2002.

Né à Cracovie le 25 février 1938, diplômé de l'Université Jagellon en 1960, Krzysztof se joignit au groupe de physique des hautes énergies de Cracovie, dirigé par Marian Miesowicz, qui lança la physique expérimentale des hautes énergies en Pologne. Les premiers travaux de Krzysztof traitaient des interactions des rayons cosmiques dans les expériences avec des émulsions, et notamment de la première mesure de la section efficace élastique proton-noyau dans la gamme des TeV. De 1968 à 1972, il joua un rôle majeur dans les premières études de la production de particules à l'accélérateur de Serpoukhov. Durant cette période, il publia, avec Oleg Czyzewski, d'importants travaux sur la distribution de multiplicité décrivant toutes les données grâce à un paramétrage universel: la formule de Czyzewski–Rybicki. Ces recherches, encore citées aujourd'hui, contribuèrent à la formulation de la célèbre loi d'échelle de KNO.

Au début des années 70, Krzysztof forma, avec Michał Turala, un groupe spécialisé dans les détecteurs électroniques qui, sous sa direction, devint un département de près de 30 personnes – le



premier groupe polonais qui conçut et construisit des équipements pour des expériences de physique des hautes énergies. Ce fut une véritable aventure en raison de l'isolement politique et du "retard technologique" du pays à l'époque mais, peu après, des chambres à étincelles, à dérive et proportionnelles construites à Cracovie furent utilisées avec succès dans des expériences au CERN et à Dubna. Depuis cette époque, le développement de matériel est devenu une contribution majeure du groupe de Cracovie et, peu après, d'autres groupes polonais lancèrent des activités expérimentales similaires.

En 1973 Krzysztof entama une longue et très fructueuse coopération avec l'équipe CERN–Munich, l'embryon de collaboration ACCMOR (Amsterdam–CERN–Cracovie–Munich–Oxford–Rutherford); ce fut le point de départ de la participation de son groupe à de nombreuses collaborations internationales sur des expériences au CERN, à DESY et au KEK. De plus, il lança et coordonna la participation de physiciens et d'ingénieurs polonais à la construction de l'accélérateur HERA.

Bien qu'engagé dans de nombreuses activités d'organisation, Krzysztof n'abandonna jamais ses travaux sur l'analyse de physique, par exemple en étudiant activement les quarks lourds. Au sein d'ACCMOR, il travailla sur la hadroproduction de charme, et notamment sur les effets du spin, la corrélation charme–charme et les rapports d'em-

branchement absolus, et il joua un rôle clé dans la première mesure du spin du Λ_c . Mais la spectroscopie des hadrons était sa vraie passion depuis 1973, lorsqu'il commença ses travaux sur l'analyse en ondes partielles dans les systèmes $\pi^+\pi^-$ et K^+K^- à l'aide de données inédites provenant de cibles polarisées de l'expérience CERN–Cracovie–Munich. Il poursuivit ces études jusqu'à ses derniers jours, le plus récemment en collaboration avec des théoriciens de l'IPN; ces travaux ont contribué à la renaissance du méson $\sigma(600)$.

Krzysztof considérait que ses activités s'inscrivaient dans un cadre plus large que sa propre carrière. Il s'efforça d'imposer un haut niveau de recherche en Pologne et soutint activement les jeunes physiciens. Pendant de nombreuses années, il enseigna à l'Université Jagellon et la plupart des membres de son équipe avaient suivi ses cours.

Il vécut et travailla en Pologne à une époque difficile, mais sa vie – fortement marquée par une foi profonde qui mûrit durant sa longue amitié avec Karol Wojtyła, le pape Jean-Paul II – est un modèle de travail constructif, quelles que soient les circonstances extérieures. Fidèle à sa devise, "Nulla dies sine linea", il mit en œuvre des idées courageuses, parfois même trop risquées au goût des autres, avec optimisme et compétence. Ces initiatives ont eut un effet notable sur le développement de la physique expérimentale des particules en Pologne.

Les collaborateurs de Krzysztof ont grandement bénéficié de ses vastes connaissances, sa grande perspicacité et son excellente intuition. En dehors de la physique, c'était un érudit doté d'une connaissance sans faille de l'histoire et la littérature, lisant aussi couramment le latin. Touriste actif, il connaissait en outre la quasi-totalité des parcours de marche en montagne et de kayak de Pologne. Pour toutes ces raisons, nous sollicitons ses conseils en physique, mais aussi pour tous les aspects de la vie. Son décès subit fut un choc pour nous tous. Son amitié, sa sagesse et ses conseils nous manquent.

Grazyna Nowak et Maria Rozanska, IPN–Cracovie.

NOUVEAUX PRODUITS

Acqiris a lancé deux cartes multifonctions d'analyse des signaux. L'AP240 et l'AP235 sont destinées à des applications comme la spectrométrie de masse par temps de vol et la résonance paramagnétique de l'électron, où les bruits parasites doivent être extraits des signaux acquis avec des cadences d'événements très élevées. Toutes deux offrent à l'entrée une mise en forme complète des signaux avec une bande passante jusqu'à 1 GHz et deux voies d'entrée avec acquisition synchrone. Voir www.acqiris.com.

Instrumentation Technologies lance une nouvelle gamme de produits: Libera. Ce produit polyvalent permet une mise en service harmonieuse, un contrôle précis de la position du faisceau et un ajustement local et global de la rétroaction. Grâce à des cartes analogiques et numériques logées dans un seul boîtier et un logiciel facilement adaptable, le Libera offre également un gain et une largeur de bande programmables. Pour plus d'informations appeler le +386 5 333 2300, ou écrire à info@i-tech.si ou voir www.i-tech.si.

SIH Cryogenics Group vient de lancer son tout dernier cryogénérateur 4,2 K Gifford–McMahon. Alimenté en monophasé, 1,2 kW, multitension, avec compresseur refroidi par air, le SRDK-101D offre 0,1 W à 4,2 K. Pour le refroidissement "prochaine génération", le tube d'impulsion SRP-052A 4 K offre une plus grande fiabilité et moins de vibrations. Sans aucune pièce mobile à l'extrémité froide, il possède une batterie de vannes séparée. Pour plus d'informations, visitez le site www.shicryogenics.com.